

EST-IL POSSIBLE D'EDUQUER AUX ENJEUX SOCIETAUX PAR LES ARTS SONORES ?

Introduction Générale

Pour ce numéro spécial intitulé *Est-il possible d'éduquer aux enjeux sociétaux par les arts sonores?*, l'association canadienne d'acoustique et la Semaine du son Canada s'associent. La volonté de collaborer autour de questions vives concernant le sonore est née du partenariat commencé il y a cinq ans entre ces deux associations, à l'occasion de l'évènement *La Semaine du Son Canada* qui a lieu toutes les troisièmes semaines de mars depuis 2020.

À travers cette thématique, les questions sous-jacentes tournent autour des réalités socio-politico-économico environnementales liées au son à l'ère de l'anthropocène. Au-delà de la vision que nous en avons, nous nous interrogeons sur les manières dont ces questions sont abordées auprès de la population sans qu'elles soient anxiogène, culpabilisante, ou binaire (mauvais son versus bon son). D'où le rôle que l'art ou plus clairement les arts sonores ont à jouer non pas uniquement comme médiateurs, mais comme révélateurs. Qu'il s'agisse d'éducation en milieu formel, non formel ou informel, l'art peut-il être un moyen efficace de sensibilisation et de prise de conscience face à ces problèmes bien trop souvent ignorés?

Les propositions d'articles de ce numéro font suite aux communications¹ de chercheur.e.s, doctorant.e.s, acteurs de terrain ayant eu lieu lors de *la Semaine du Son Canada* en mars 2024.

Les six articles suivants, proposent des réflexions riches et variées d'approches possibles où la pédagogie de l'écoute est envisagée comme art médiateur [1] à visée « écocitoyennisante » [2]. Estelle Schorpp nous conduit à la rencontre de trois installations d'art sonore (des artistes Bernie Krause, Louis Braddock Clarke, et Christina Kubisch) questionnant l'évolution du concept d'écologie sonore et sa centration anthropocénique. Germain Ducros et Philippe Angier O'Brien nous font vivre une expérience somatique dans La Cité-des-Hospitalières de Montréal, où le son ravive les mémoires. Gilles Malatray nous emmène en promenade sonore où la pédagogie de l'écoute invite à une appréhension du monde par les sons. Mohamed Amin Hammami et Christophe Claramunt proposent par le prisme des paysages sonores urbains une sensibilisation à l'écologie sonore conjuguant approches qualitative et quantitative. Pietro Calabretta nous fait découvrir l'Orgue sensoriel, instrument créé pour des personnes en situation de handicap. Il interroge la pertinence d'un tel dispositif à partir d'une approche exogène (par rapport au champ musical) traitant de la *niche écologique*, du *microbiome* et de la *musiculture*. Pour clore ce numéro, Stacy Olive Jarvis nous plonge dans une réflexion ontologique sur le son.

Pascale Goday

Notes biographiques sur les auteur.e.s

Estelle Schorpp est une artiste sonore et compositrice basée à Montréal. Elle utilise les outils et les méthodes de la recherche-création pour monter des projets qui posent un regard critique et créatif sur notre relation avec l'environnement sonore et médiatique. Intégrant des concepts issus de plusieurs disciplines telles que les *sound studies*, la théorie des médias, l'acoustique et la psychoacoustique, sa démarche polymorphe combine la performance, l'installation sonore et la composition algorithmique ainsi que la communication académique et la rédaction d'articles scientifiques. Son travail a été présenté dans des festivals tels que La Biennale di Venezia (IT), Ars Electronica (AT), MUTEK (MX, CA, AR, JP), Akousma (CA), FIMAV (CA), Le Mans Sonore (FR).

Germain Ducros est un artiste de la danse, chercheur et pédagogue basé à Montréal. Il s'intéresse aux relations possibles entre corps sensible, territoire et paysage sensoriel, dans une pratique qui tisse le mouvement et la création sonore. Depuis 2021, sa recherche-création doctorale à l'UQAM s'articule autour du concept de *corps-paysage*. Il est aussi facilitateur d'ateliers chorégraphiques, interprète somatique du patrimoine et conférencier occasionnel. Dans ses temps de pause, il joue de la guitare.

Philippe Aungier O'Brien se passionne pour la ville et ses histoires oubliées ; pour les espaces publics, leurs potentiels et leurs transformations ; pour la radio et la création sonore. Réalisateur, animateur et concepteur sonore, il a signé de nombreuses émissions dans plusieurs médias. Analyste et chercheur en politiques publiques, il s'est spécialisé en politiques culturelles et en urbanisme. Dans ses temps libres, il déguste le silence en pensant à la mer.

Gilles Malatray, est artiste et paysagiste sonore. Il associe des approches esthétiques, culturelles, écosophiques. L'écriture de paysages sonores est fortement liée aux territoires investis (ville, périurbain, milieu rural, espace naturel, site architectural...). Ces problématiques prennent corps via la curation, les écritures transmédiales, la formation et les interventions artistiques *in situ*. L'écoute environnementale reste ainsi quelle que soit la forme d'intervention convoquée, au centre de toute investigation et création sonore.

Mohamed Amin Hammami est musicien et docteur en géomatique sur l'analyse des ambiances urbaines de l'université Bretagne occidentale. Enseignant-chercheur à l'Université Imam Abdulrahman Bin Faisal en Arabie Saoudite.

Christophe Claramunt est professeur d'informatique à l'Institut de recherche de l'Académie navale dans le Nord-Ouest

¹ On peut consulter les communications à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=fQPJRnb3fNQ>

de la France. Il est également directeur d'ISblue, l'École Universitaire de Recherche interdisciplinaire spécialisée en sciences et technologies marines.

Pietro Calabretta est salarié avec un contrat doctoral en sciences sociales à la EHESS de Paris, auparavant diplômé d'un master en interprétation (piano), composition (HEM de Genève) et en anthropologie (Università di Milano-Bicocca). Son travail de recherche comme anthropologue et musicien porte sur les pratiques musicales des personnes autistes avec lesquelles il travaille, au Pays basque (France) et au-delà. Il étudie la relation entre les pratiques musicales ou les expériences sonores, les corps et les communautés vécues, et les situations socioculturelles. Le projet est conçu comme une recherche-action participative.

Stacy Jarvis, violoniste accomplie basée à Manchester, a reçu une reconnaissance internationale pour ses performances. L'année précédente, elle a écrit une monographie intitulée *La tranquillité comme reflet d'un concept esthétique dans la musique contemporaine*. Par la suite, au début de cette année, Stacy a dirigé et publié une collection éditée de noc-

turnes de compositeurs du premier quart du 19^e siècle. Stacy poursuit actuellement ses études de doctorat à l'université de Birmingham. Au cours des deux dernières années, Stacy est souvent intervenue lors de conférences. Elle est l'auteure de plus de huit articles, dont le principal, porte sur la musique européenne du XIX^e siècle.

Remerciements/Acknowledgments

Nous remercions chaleureusement l'équipe de rédaction de la revue de l'Association Canadienne d'acoustique pour sa confiance.

Références

[1] Morel, M. (2022). « Lorsque l'œuvre d'art aide à repenser la problématique environnementale », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], 17(2). Consulté à l'adresse : <http://journals.openedition.org/ere/8822>

[2] De Bouver.E (dir). (2023). De l'expérience en nature à l'écocitoyenneté. [Rapport de recherche]. Belgique : Écotopie. Consulté à l'adresse : <https://ecotopie.be/recherche/ecocitoyennete/>